

Relation Exacte et circonstanciée,

D'une cataracte compliquée, opérée par l'extraction
et dont l'heureux succès. Etaye et confirme, les avantages
d'une nouvelle méthode, pour cette opération,

3 630 Madame parigire avoit encore, les regles, Lorsque par une
terreur fortuite, qu'elle éprouva, aux approches du période, Elles
Luy furent supprimées, tout a coup, Son flanc eut, un trem-
blement, spasmodique universel, accompagné bientôt d'écou-
ter jaun, avec des douleurs vagues et atroces, ambulantes
dans toute l'étendue intérieure. Du bas ventre, qui suscitèrent
la fièvre,

Le nombre, la diversité, la variété, et la véhémence des sym-
ptomes, masquèrent la nature, et le caractère de la maladie,
au point d'en permettre aucun, diagnostic solide; ce fut la
vain, que le jugement et le rapport de plusieurs médecins,
l'opinion de chacun d'eux tous, fut aussi vague, que le mal,
Luy même,

cependant, Bien que dans pareille circonstance, le choix
des moyens curatifs, soit suspect et litigieux, on ne laissa
pas que d'employer, ceux, les plus vraisemblables, et propres
à tolérer les accidens actuels,

on recourut pour cet effet, des vomitifs, des purgatifs fréquen-
ment reiterés, et nombreux, des narcotiques. On Leocha, polion,
et juleps, des fomentations émollientes, avec les plantes de cette
nature, et le moleton d'Angleterre, Gompé dans l'huile d'olive,
des cataplasmes anodins, et résolutifs, des clistères adoucis/a-
nts et relaxans, des injections detersives, et anodines dans
l'utérus, Les demy bains, et les bains entiers, appliqués sur
le bas, procurèrent à la malade, une déjection purulente par
l'anus, qui termina son vengerie maladie,

Le retour des menstrues, s'annonça bientôt après par l'é-
jection de quelques gouttes, de sang; La saignée du pied, très
indiquée par le sang, pour lui accélérer le période, proposa l'ef-
fet; mais sans doute, que la raison inverse du succès, Elle
fut faite au bras, de sorte que la revulsion toujours, dange-
reuse dans ce cas, ne manqua pas d'agir par une fâcheuse
issue, qui fut provoquée encore, par l'effet d'un bain, chaud



ARC 23 n° 8 (22)

que recut lamalade, trois heures apres la saignée; dont re-
sultèrent, la fièvre, le delire, l'insomnie, une grave fluxion
aux yeux, et l'hémorragie dures; a quoi on remedia par les
moyens appropriés; la fluxion dura six semaines de singulier
mal et finit par une legere flogose; l'élevation, quoique re-
lante, continuoît encore; point des menstrues,

Lamalade ayant resté dans cet état quelque tems, elle
groussa de rechef, une terreur panique, qui arreta l'éle-
vation, et lui causa de violents maux de tête, ses yeux re-
devinrent affligés comme auparavant; j'ajouté de plus, une
confusion de l'humeur, aqueuse, a chacun d'eux, laquelle
tourna finon en la qualité d'un vin en l'aspect d'une ma-
tiere sanguine purulente, qui par son acreté et sa quan-
tité occasionna pendant long tems, une chute des larmes,
sur la joue, et par l'ens, de plus un engorgement, consi-
derable aux vaisseaux, de la conjonctive, de l'œil et des paupieres
le tout, fomenté et entretenu, par la depravation du sang
et les mauvais effets des topiques, prétendus, preservatifs,
ou fondans de la cataracte;

C'est jey ou le ministère du charlatan a triomphé, et
surment lamalade, fut été la victime de sa crédulité
si la force de son temperament, n'avoit bravé l'ignorance
du faux Esculape,

Lien, lui applica le cautere potentiel a la jambe, le
vesicatoire au front, et lui donna pour boisson, ordi-
naire d'une tisane, sudorifique fort active, et dont l'usage de
quelques jours, produisit la diaphoresis, ce qui voyant la
malade l'abandonna,

L'autre plus ignare et plus temeraire, voulant obtenir
un double miracle, cest a dire fondre, la cataracte, et dissi-
per l'épanchement, cruint de voir en placeant dans un même
tems, les ~~vesicatoires~~ vesicatoires a la nuque, au sommet de la
tête, au front, derriere, les deux oreilles, aux cuisses et aux
jambes, dont Lien de ces derniers pres a l'endroit de l'autre
precedent, determina neuf a dix petits vlcere; point d'éva-
cuation sensible, par la force de irritation et de douleur, le tout
resta sans effet,

Lamalade ainsi molestée, ses yeux outragés de plus en plus

lut recours à mon abnèce, à quelques chirurgiens; on lui-
dicta certain régime, l'usage des Evacuans, et des adoucissans
pendant quelques mois; amesure que le tème et les Soins, chan-
geoint l'épaississement de l'humour offusque, on s'aperçut
de la cataracte cristalline aux deux yeux, qui avoit commencé
en même tems que le Depot; on ne, distinguoit, pour tant, par-
tyris, ce qui faisoit croire qu'elle avoit fondue,

cette Dame, me fit appeller, un an et demi, apres. Son der-
accident; les yeux toujours en très mauvais Etat, à cause de
l'épanchement, et de la cataracte, qui la faisoient aveugle,

Les Délayans, Les aperitifs, et les vulnèraires furent suivis
d'un bon succès, je choisiss entre autres la tisane de poulet
Les Douillons et apotemer, aperitifs, Les Evacuans et l'axitép
pris des Sources ordinaires, un usage copieux d'Afraise, la
Dozdon; la Lotion et fomentation sur l'œil, les collères Secs
et liquides, ou dominoit la Tutie preparée, les vesicatoires, son-
cement breviés au derriere les oreilles, Les vapeurs, de l'Esprit
de vin, celle du café brûlé, m'ont fourni la ressource, la
plus efficace, si bien que par leur moyen, si de l'Esprit, l'humour
offusque, et se regenera l'humour aqueux, selon que je le desirois
de sorte que les yeux reprirent leur premiere candeur, sans
la cataracte,

La pretendue fusion de l'iris n'eut pas lieu, puis qu'elle se
trouva dans son intégrité naturelle, quoique pour tant fort re-
treinte, à cause du mydriasis, portant en outre, un cercle varig-
ueux en forme de Doublet, à la grande circonférence, ce qui
joûnt au volume de la cataracte, étoit selon moy la seule
cause du mydriasis, et de l'énation de la pupille, par la double
et relative pression de ces deux corps, ainsi qu'on le conceit,

cet état donc mal apropos que fondés, sur cette énation occasio-
nnée de la pupille, sur la faiblesse, et tous les accidens precedens,
les medecin et chirurgiens, qui vojoient la cataracte ainsi
compliquée La presumoient accompagnée, de goutte Seréne, et
ainsi la regardoient, absolument, incurable, ne faisant point atten-
tion au cercle varigueux non plus qu'au volume excessif de l'Esprit
l'oeil cataracté, qui se projettoit vers la chambre antérieure, au point
de pres que s'efface, et bouche ainsi le trou de la pupille, d'autant
plus brastement, qu'il en operoit lui même la dilation, graduée et



l'écrit

proportionnée à son accroissement ~~expansif~~;

à ces signes belusifs de la goutte sercine, y compris l'opacité du chaton, que je souvois, connus; je joignois, l'absence de quelques uns de positifs, qui me sont connus, et qui m'ont garanti de l'opinion commune, lui me déterminant, à tenter, à propos l'opération, que j'entrepris avec d'autant de confiance, que ma nouvelle méthode lui faisoit le succès.

avant d'aller plus loin que l'on réfléchisse avec moi, sur cette longue suite successive d'accidens déjà cités

1^o L'affluence, fortuite et soudaine de humeurs sur les yeux en conséquence de la métastase, qui a précédé l'opacité du cristallin,

2^o La confusion de l'humeur aqueuse

3^o Le mydriasis, et, par conséquent le rétroissement de l'iris

4^o Les cercles variqueux

5^o La saillie du cristallin, opaque qui lui effaçant la chambre antérieure, renversoit le bord de la pupille, et le total de l'iris sur la surface relative de la corne transparente

6^o En fin, à l'opacité, de la membrane antérieure, de la capsule cristalline, que j'avois évidemment, reconnue, à l'occasion de la surface étoilée de l'ensemble de l'opacité, mais on verra, que quoiqu'il en soit, du raisonnement conclure, à l'altération de cette membrane, pour l'expliquer, cette disposition étoilée par l'engorgement, ou obstruction, de ses vaisseaux, sanguins, radiaux j'en ai vu néanmoins un qui indépendamment, des rayons vorticeux de la 2^e membrane; le corps du cristallin portoit cet orifice par la disposition de ses couches opaques, ainsi, qu'il l'est dit ci après, j'avertis sur ce point, afin qu'on ne se laisse prévenir dans pareil cas,

tout cela considéré, j'en mis au devoir d'opérer cette dame à l'œil gauche, le 28 mai. dernier, après l'avoir dûment préparée par l'usage abondant de blanc de poulet, les vitriols, et le chlorure, huit jours, auparavant, j'appliquai un cautère au bras, afin de prévenir la fluxion et la suppuration, après je joignis, la saignée du pied, la veille de l'opération;

j'ai la grande besoin d'une nouvelle méthode pour procéder aux incisions, singulières et l'abaissement, qui me faut ~~consolidation~~ pratiquer pour compléter, l'opération, que l'on jugera la peribee ou voit d'abord l'indispensable nécessité de fixer le globe de l'œil vu l'étroitesse de la chambre antérieure, la modicité de l'humeur

aqueuse et la proximité de l'iris, à l'apex, à la corne transparente
faute de la stabilité de l'œil, en incisant la corne, je ris-
quois de fendre l'iris au même temps, ou du moins de manquer l'incision
à elle, la ou l'on couroit d'abord, cette nécessité, en se servant de
autres méthodes

par rapport à la grosseur de la cataracte et ne pouvant com-
mencer mon incision, à la corne que au delà du bord couché
de l'iris de ce côté, j'ay formé un petit angle aigu, en bas du
même côté, et ay continué après mon incision dans le sens ordi-
naire à la faveur de mon instrument, fixaloire,
j'en ay ^{par} besoin d'avertir que mon but étoit en formant, le
petit angle, de suppléer à l'étendue de l'incision, par la largeur
et tournée, et par cette compensation, faciliter la sortie de la
grosse cataracte avec ses dépendances

j'ay fait de suite une incision circulaire, à la portion ante-
rieure de la capsule cristalline, vu son opacité et la dherence
qu'elle contracte toujours, dans ce cas avec le cristallin; ce qui
aut fait avec toute la facilité requise; l'incision que le volume
de celui ci dut me gêner, alors par le moyen d'un instrument
que j'ay de même inventé après j'ay travaillé à l'extraire, ces deux
corps opaques, laissant par précaution l'œil toujours fixé
pendant, qu'il y auroit auty d'herence, du cristallin au chaton, et
partout y eût des nerfs, étoit opaque;

ajouté charié au dehors le cristallin et la portion capsulaire
antérieure, je me suis aperçu selon mon attente, que le chaton étoit
opaque, alors m'étant servi de mon instrument propre à le diviser
afin de l'extraire le mieux avec plus d'avantage; j'ay été les étouffés
quand. lors que j'ay voulu l'écarter cette membrane, j'ay senti une
legere resistance, à l'extrémité de l'instrument, et un petit bruit
semblable à celui que fait le doigt qu'on incise, j'en ay plus doute
alors. qu'il ne fût une altération notable au chaton; note
qu'un certain usage qui paroît, aux luvirons, me avertis
un vice plus étendu; l'ayant ainsi divisé en plusieurs endroits
de son étendue, et à la circonférence de la fosse vitrée, j'aurois voulu
l'en d'abord en pincer les lambeaux, mais; rien que les effier;
me pincer, n'out pour rien saisi, c'est pour quoy j'ay eu recours à un petit
crochet, contourné aplatt, que j'ay auty imaginé; avec lequel j'ay
accroché; le chaton, avec subtilité afin de le dégager, et après quelques
tentatives, par des legeres secousses prudemment exécutées, j'ay détaché
un corps fort gros, qui étoit engagé en partie dans le trou de la pupille
et tout retenu d'une part, par son adherance aux procès ciliaires, ce corps



Etranger reconnu jay passé un instrument l'es, delie avec lequel
jay detrait peu a peu cette adhesion, observant d'eviter des Geori-
ations a ces parties, qui ne sont que trop ordinaires, dans les autres
methodes, et qui sont l'effet d'une rude pression; avec ce des-
instrument jay pourveü au degorgement, des vessels variqueux; & j'ay
l'extraction de ce corps Etranger, a l'es suivie de l'effusion d'une liqueur
seruse, claire et jaunatre, chargée de petits grains d'une couleur
la premiere appareil jay fomenté l'œil par des compresses trempées d'une
cinquieme partie d'eau de vie camphree, melée dans quatre parties
d'une decoction de plante vulneraire, au lendemain de l'operation
Lamalade, a l'es affectée de la clarte de la chandelle au dessous de
l'appareil.

Description de la Cataracte cristalline,
de la membrane anterieure, d'un corps Etranger, charnu
et d'une liqueur jaunatre, chargée de petits grains, d'une
couleur, traités ce jourdhuy 28^e May. 1766. de l'œil Gauche
de madame parajve, agée de 56. ans. marchande, de mode,
rue St. Dominique a Lyon

La matie cristalline avec la membrane anterieure, ont une couleur
de perle, cette derniere tres adhérente au cristallin, plus epaisse a la cir-
conference, que vers son centre, ou elle est Radiale par des petites lignes,
rougeâtres qui paroissent estre des vaisseaux sanguins, obstrués, son
epaisseur a la circonference, egale celle d'un Sol de six Lards ord.

Le cristallin a un tiers de plus que son volume naturel, La moitié
anterieure de son ovale, son lèvre, et son noyau, sont disposés en
plusieurs couches, lames, ou feuillettes, opaques, en forme d'écailles, de
couleur de naars arondies par leurs extremités, et terminées, posées en ray-
ons gradués de devant en arriere, les plus superfiels sont les plus courts
et augmentent en longueur, a mesure qu'ils sont plus recules, ils sont
confondus au centre, d'où ils semblent naître, et constituent un fenton-
circulaire, au diametre du cristallin, l'autre moitié postérieure, n'a
point de composition particuliere, La substance jey est confusément
disposée, et fort compacte,

Le corps en question, approche en grandeur celle d'une piece de
doux sols, il est arondj et a deux faces, son epaisseur intrinse
que est celle d'un Lén de six franes, Le chaton du cristallin, est gra-
ué dans l'une de ses surfaces il y paroît cartilagineux dans toute
son étendue, marqué d'un nombre de petites lignes noires, et radieuses
allant, comme du centre, a la circonference; ce corps est charnu, au contour
circulaire, qui environne le chaton et qui correspond aux procès ciliaires,
ou il conserve les crenelures, ou fentes, qui sont logés naturellement.

q^l est charnu. Dememe ala portion opposée au chaton, au point
de l'axe de l'œil, ainsi que dans le reste de la surface postérieure
avec cette différence que j^{er} vers la circonférence, la substance
charnue degene^{re}, en un tissu cotonneux fort fin, parsemé de
quantité de vaisseaux, variqueux, et des filamens et petits lambeaux
membraneux, rougeâtres.

Les portions charnues de ce corps consistent, en de petits grains,
ou mammelons charnus garnis dememe d'une infinité de petits
vaisseaux sanguins variqueux, notamment au derrière. Le chaton
ou j^{er} a de plus un tissu spongieux fort coriace;

Il s'élève encore vers le centre postérieur de cette masse une
legere production membraneuse;

Le total du corps a une couleur brunoide. Si l'on le preste
l'endroit du chaton anterieurement, et le tiers inferieur de la surface
postérieure, ou j^{er} a une couleur de la fardé, et de plus a des points
q^l est un peu molasse et moins epais;

C'est la tout ce qui araport a ce corps q^l est extraordinaire, que
l'on peut, s'en sembler, appeller Oculo Sarcome,

par l'écoulement de la liqueur, qui est a la quantité d'une drag-
me; on voit que la couleur tire sur le jaune d'œuf, ou foncé, ^{apures} ~~blanc~~
elle est sereuse et claire. D'ailleurs, de crepitant, au feu,

Les Grains dememe couleur, dont elle étoit chargée paroissant
n'être autre chose, que des particules adipeuses, ou d'un pus gra-
melle, coagulées et deffechées. Il sembleroit, a celles d'un bois-
vermoutu ou au debris d'un jaune d'œuf duré au feu, elles
sont inflammables,

nonobstant toutes ces deffectiosites et la rûde lreune, de pareille
cure, la malade, n'a eu ni fièvre ni inflammation, quoique
d'un état excochyme, elle n'a ressenti que des legeres douleurs, que
j'attribue a l'acte de la supuration, predisposante, de la cicatrice
extérieure, ala foruée; j'en ai tenue a une diete severe, les premiers
jours, Les bouillottes données a des intervalles reglés; L'eau de poulet
et d'eris pour boisson ordinaire; j'en ai pas omis, l'usage interne
des vulneraires, comme l'huile de saie, j'ai toujours fomenté les yeux
comme au premier appareil, avec l'eau de vie camphrée et les deco-
ctions vulneraires, afin de prevenir la supuration interne et de ga-
ger les vaisseaux variqueux, j'ai tenu le ventre libre par les
listires, j'ai reappliqué les vesicatoires, et ai entretenu le cautere
toujours ouvert,
au bout de quinze jours, de ce traitement j'ai voulu observer
l'état de l'œil de la malade, avec une chandelle, le lairce placé



derriere et au niveau de la tête, la malade a distingué les-
mouvements de la flamme; et de l'ombre de ma main interposée
devant,

Son œil est plein et a repris son volume ordinaire, la pupille
est remise en son état, la résistance dont j'eus suis aperçue
immédiatement après l'opération; et apresant, par une légère
impulsion sur le globe, me fait juger, de la présence du corps
vitré la partie antérieure; point de tremblement à l'iris

je crois très fort que la malade, jouira deormais de la
lumière de cet œil, à l'aide des moyens d'oblique; quoique un peu
faiblement, comme il est aisé d'en juger,

il est apresant, que mêmes dispositions, de l'effluens, gissent
à l'œil droit, il est voy; que je, la chambre, antérieure, est plus
libre, on n'y remarque, ni mydriasis, ni cercle variqueux, mais
le cristallin, est demeuré un peu saillant et gros, la membrane
capsulaire, antérieure, paroît sensiblement opaque;...

Messieurs

L'observation que j'ai l'honneur, de vous communiquer
et dont vous voyez ci devant un ample détail relatif
m'a paru d'autant plus digne de votre curiosité, que
par sa nouveauté, elle ajoute à la chirurgie, et consacre
l'état, et les progrès dont votre zèle, et votre crédulité,
la doctrine, et l'enrichit, de jour, en jour,

ayant avoué parler de l'application de mes soins, envers
la malade, j'ai tâché autant que je l'ai dû vous
entretenir du succès, de mes attentions, pour la solution de
cette fâcheuse maladie,

il me reste, apresant Messieurs, à vous exposer mon
sentiment, sur l'avènement, de la cataracte avec toutes ses
complications,

Malgré mon indifférence, j'oserais d'expliquer, la cause,
et les effets, de ces nouveaux phénomènes, dans l'œil de la
malade; comme aussi je déterminerais, le siège et les limites,
de ces effluens, pris respectivement, de leur conformation
extérieure de leur composition, de leur volume; de la quantité,
du liquide étranger, du degré de viscosité, qui reste à la malade

et autres Signes Sensuels, et rationnels,
quelques confuser que soient les notions que je tiens de l'avén
de la maladie, du rapport de medecins et chirurgien qui
m'ont servies auprès d'elle; et des juges, que j'ai pen
tires des indispositions, premieres, par l'inspection de l'état
reculé de ses yeux; j'en laisserai pas, que de rapprocher, toutes
les circonstances et de les reduire sous une forme, propre a rendre
l'observation utile a l'humanité,

La maladie a j. je dit a la par l'effet d'une metastase, une
violente fluxion aux deux yeux, marquée par ses Symptomes
ordinaires, Elle a duré l'espace de un mois et demy. toujours an
noncée par l'engorgement, et un gonflement, de toutes les parties
contenues dans l'orbite, avec de douleurs de tête profondes;
les paupieres, apesanties, languissantes, et rapprochées, ont resté
dans cet état toujours tant que la fluxion a duré,

au declin de cette fluxion on s'est aperçue d'une confusion
a l'humour aqueux, dans les deux chambres a chacun des
yeux, qui confondoit toutes les parties antérieures internes
du Globe, ne laissant rien apercevoir de leur état, qu'à
mesure qu'elle perdoit de son trouble, ce qui a resté ainsi
l'espace de six huit mois

quelques medecins et chirurgien, qui appercevoient alors
la Cataracte, a travers cette humeur, sans pouvoir distinguer
l'iris; prétendant, qu'elle avoit fondue,

Messieurs, si l'on réfléchit en effet, sur la délicatesse,
l'harmonie, et la disposition des parties essentielles, et accessoires
de la vue; quedes facheuses consequences, ne doit on pas inférer
de l'abord et du long séjour, d'une humeur morbifique, sur
ces parties;

je l'avoue je suis plus étonné du retablisement de l'organe
que surpris des grandes deffectuosités, qui a produit cette, va
leuse catastrophe,

on doit probablement, de l'affluence, de la collection,
et du séjour, de cette matiere morbifique dans l'œil.

- 1.^o L'engorgement, des vaisseaux a la conjonctive, et l'abon
dance des Larmes
- 2.^o L'opacité graduelle du cristallin, et de ses dependances.
- 3.^o La formation du corps, charnu et cartilagineux.



4.° Les vaisseaux variqueux repandus sur le corps, et le
liris en forme de doublet circulaire -

5.° La collection, de l'humeur serreuse, et l'origine de grains
jaunâtres

6.° Le volume contre nature du cristallin, et l'épaisseur, la
traordinaire de tous les corps opaques

7.° Enfin la petitesse de la chambre, antérieure, l'amoindrissement
de l'humeur, aqueuse, le mydriasis, et le renversement de
liris;

je dis donc, que l'œuvre de l'opacité, a du commencer lors
du premier influx morbifique d'autant qu'elle étoit predisposée
par la première, invasion ou fluxion.

cela supposé, je pense que memes vaisseaux, qui dans
l'état naturel déposent l'humeur aqueuse, sont ceux qui
dans l'état contre nature, degorgent de la matière vicieuse
or nous savons que ces vaisseaux résident principalement
dans toute la surface antérieure de l'anneau vitré, repandus
dans le tissu de ses membranes, propre et commune;

que ces vaisseaux excretoires, sont des producteurs, des vaisseaux
sanguins, de la choroïde, de liris, du cristallin, et de ses mem-
branes, capsulaires; j'en parle point de vaisseaux qui fournissent
à la rétine et au corps vitré, postérieurement, ils ont, comme son
seul une source particulière, qui leur vient de l'artere,
centrale du nerf optique;

cela connu je dis que si des le premier temps, de l'influx
morbifique, l'humeur critique n'a pas la cette qualité,
putride, acrimoineuse, et chaude, qui fait le caractère
d'apus. Elle a du moins pu l'acquies dans la suite, par
l'altération des principes, heterogenes, par son séjour, et par
l'action des particules irritantes, de médicaments topiques im-
prudemment, appliqués;

ce liquide ainsi perverti, auroit, infailliblement altéré
(non liris qui est doué, d'une texture, et un vernis si, capable
d'éluder l'agitation de la putrefaction) - mais bien plutôt le cristallin
et ses capsules, exposés à son atteinte

mais par le mélange continuél de l'humeur aqueuse, les
particules denigres des médicaments, intusues & appropriés, l'absor-
ption des sels volatils, putrides, de cette matière, & aussi la
corruée, et l'absorption constante de l'humeur de la rive, qui

La transmet la telle quantité dans la chambre antérieure,
tout cela a lieu, l'activité putride, de la matière, sans cepen-
dant, lui ôter la qualité acide et sales suaves, suscep-
tibles, des écoulements fournis par un sang vieilles, tel que
je l'ay supposé chez la malade.

L'acreté jey est assez manifestée par l'engorgement perma-
nent des vaisseaux de la conjonctive, et d'abondante secretion
des larmes, qui a produit a la fois l'Epiphora et le lacrime,

Les vaisseaux excrétoires sans cette gorgée de l'humour, purulente,
à mesure de la secretion; a gorgée d'autre part, des particules
aeres du dépôt de l'excretion, le tissu sensible des membranes,
affecté par la même cause, le sang ralenti, et accumulé
dans les vaisseaux, en conséquence, de l'irritation; le suc-
cournier de ces parties, attire, presse, et coagule, par le
même effet, et d'autant, plus aisement, que le jeu et le
report, de toutes ces parties, étoit suspendu, a cause de la
cécité,

De tous ces desordres divers, on prevoit l'opacité complète
du cristallin, et de ses dépendances, par l'effet d'une lente-
obstruction des tubes de leur substance; Siége sur tout dans les
vaisseaux nutritifs, au outre le racornissement, aux parties, le,
plus susceptible, aux effets, de l'acreté, et de l'acidité du sal,
un accroissement des ordonnées aux parties internes; doives
d'une grande quantité de vaisseaux sanguins et lymphatiques,
qui en raison de l'extension forcée de leur diamètre, par l'in-
fluence du sang et l'action prolongée du cœur, out de l'étendue
ainsy le tissu membraneux tout sous, au point, d'attirer dans
justes lacs de leurs fibres et lamelles, moyennant la rupture
et l'engorgement des vaisseaux lymphatiques, via l'extrac-
tion de la lymphe, qui a rempli les intervalles, et comme
autant, d'additions en forme de glu, ont, accrues la substance
des membranes, de la leur épaisseur.

Les vaisseaux remplis d'un sang stagnant, ont, suby-
des concretions sanguines, qui par le défaut de mouvement
et l'effet de la chaleur putride, ont tenu pendant long
temps, a durcir, ainsi la transmission, de ces parties, le fais-
par l'obliteration parfaite, et l'efflorescence des vaisseaux, comblés,
et la substance, spongieuse fondue sur les portions du glu la blanche,
est à la des vaisseaux, sanguins qui ont pu conserver, leur



diamètre en raison de leur éloignement et par ce que étant isolés, ils ont
pu se développer aisément, et de cette façon permettre l'écoulement
de la sécrétion du sang dans leur calibre de là les vaisseaux vari-
eux en forme de hyris, et ceux qui rampoient sur les surfa-
ces du corps charnu;

Il résulte des deux fluxions que le même gonflement
et l'expansion est arrivée aux vaisseaux sanguins, qui rampent
dans l'utère deux des tuniques commune et vitrée, ce qui a
donné occasion à une rupture aux petits vaisseaux, qui péné-
tent ces deux membranes, et de cette façon attire le dépôt
de l'humour purulente, lui-même tenu que dans les chambres
alors cette matière étant ainsi ramassée, et ayant été
détremper et décomposée par l'effet de médicaments, n'a pu altérer
ces membranes, que dans le commencement, de l'écoulement,
d'autant plus aisément, qu'il n'y avoit point de virulence
détournée. L'humour aqueux, n'a évaporation, qui peut,
mitiger la qualité putride;

mais dans la suite, l'action des médicaments ayant pré-
valu, la masse de sang étant devenue plus couable, la
transudation légère mais constante de l'humour vitrée
traverse les pores de la capsule; l'artere centrale, ayant
d'ailleurs pourvu à la conservation de la masse vitrée, la
membranne, contre l'impression putride, de cette humeur
la tunique commune par son disposition, lui a garanti la
rétine de sorte que ce dépôt arrêté neutre, dans la retraite, pour
me dans un Histe;

Les particules, les plus grossières grasses et sulfureuses, se sont
coagulées et rapprochées par l'effet de la chaleur et de la forma-
tion, et se sont réduites en petits grains nageants dans l'au-
roite, qui leur servoit de véhicule

Je regarde cela comme une hydropisie de l'œil, qui s'est formée
de la même manière que se forment, les cloches ou ampoules,
sur la peau, et l'épiderme, et s'est élevée, de la façon dont
l'hydropisie, par l'écoulement, se gèle, l'utère, des tuniques, albuginées,
propre et la vaginale commune, du testicule, je suppose
qu'elle a été formée et entretenue de même dans l'œil, par le
dégorgement continu, des petits vaisseaux rompus, qui après
avoir déposé, le pus, y avoient apporté la Lymphe,

Les tuniques altérées du commencement, de la première, attaque par la putridité de la matière, ont pourtant conservé leur intégrité, tandis que l'équilibre des parties internes de l'œil n'est soutenu, mais hors de l'incision, à la forme; cet équilibre étant détruit: L'impulsion réactive de la masse vitrée a opérée seule, le détachement et le déchirement, des membranes, et ainsi la rupture du crist.

C'est ce que je regarde comme une exfoliation du corps vitré, qui n'est faite à peu près, comme la partie altérée d'un os, se sépare, du tout, de la partie saine, la, le sont les filières osseuses, qui pullulent; je, les vaisseaux cellulaires ont osillé, et consolidé, à mesure du progrès, de la pourriture je me parait Messieurs que l'exemple est soutenable. Surtout si l'on fait attention que je, l'artere (centrale) et une ressource particulière; joint à cela, la faiblesse, ou disposition locale, que l'effort surmonte de terminement, ainsi que l'habitude, l'axiome physique

à présent, on le explique aisément, La saillie de la sclérotique dans la chambre, antérieure; abstraction faite de son volume factice; voyez comme je le fonceis.

L'humour cristallin, par son volume, son accroissement, et la largeur de sa cavité, ne pouvant, se loger ni aux dépens de la masse vitrée, qui est peu susceptible de restriction, ni à la faveur de l'étendue courbante des membranes ou enveloppes communes, du globe, qui en raison de leur texture forte et serrée, elles sont renitentes, et élastiques, au suprême degré, et par conséquent qui capable, de céder aux efforts d'un liquide; l'humour cristallin se portoit vers la chambre antérieure ou étoit le défaut de résistance; de la, la petite saillie de celle, la modicité de l'humour aqueux, faite d'opacités pour la contenir et des voies pour la fournir, étant obstruées, la grande partie, de la liqueur se renversement de l'iris, sur la forme, le nyctrien, par la grosseur saillante du cristallin, et enfin l'expulsion de la pupille: sont le bord circulaire, étoit au cristallin qui empêchoit de se presser et d'autre part le Bourlet variqueux qui comprimait les nerfs de cette partie, au point de leur insertion vers le ligament ciliaire;.



quand a la Diversité, des couleurs, du corps charnu, à la disposition
étalée du cristallin, est l'effet d'une modification, fortuite,
Invoilà-attès je crois Messieurs pour vous donner
l'idée a apprécier la maladie dont il s'agit, et qui
n'etoit point tombée jusqu'aujourdhuy, sous les yeux de l'ob-
servateur
je laisse a la pénétration unanime de votre discernement
a obter, sur les moyens, de prevenir dans pareil cas; La cause,
les Effets, et les suites d'un épanchement purulent, dans l'in-
térieur du Globe de l'œil

Si j'enay pas reulté dans l'explication du phénomène
j'enay pas encouru le mépris des Savans, en voulant
seulement contribuer, au bien, de la Société,

Messieurs, La nouvelle methode que j'ay l'honneur
de vous citer, pour l'Extraction efficace, de la
Cataracte, Soit cristalline, Soit membraneuse;
Consiste principalement, à vu instrument, qui armé
d'une seule main, fixe et rend, stable, le Globe de l'œil
sans aucune violence, ni pression; par ce moyen, on
incise avec fermeté, Sécurité, et avantage; avec tels
instruments, que j'ay de même imaginés
Les grands succès, que j'ay déjà obtenus, constatent
l'utilité de mon invention, et m'autorisent à rectifier
et reformer, aux methodes précédentes, d'autant
qu'elles sont toutes les imparfaites, et même dangereuses,
C'est ce que, je crois avoir l'honneur, de vous prouver,
sans réplique; en publiant mes Découvertes
je joindray, au mémoire, une dissertation, sur les signes
de la Goutte Serene, ou je prouveray d'une manière,
sensible, que, les signes de cette maladie, j'us du me-
canisme de la pupille, sont, absolument équivoques, j'en
substitueray quelques uns, qui jusqu'à présent m'ont
paru infailibles, à dont personne que je sache n'a
encore parlé,
je feray mention en même tems, de la prétendue, ca-
taracte Secondaire, dont l'existence imaginaire, prête
si hardiment d'opercieux pretextes, aux dogmes empiriques,
en attendant, pardonnez Messieurs, à la médiocrité
de l'observateur, et accueillez, le Rel, avec lequel
je joins à l'hommage public, un profond respect
pour votre celebre compagnie.

Lagard

chez M. parayre, negociant rue St
Dominique à Lyon.



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]